

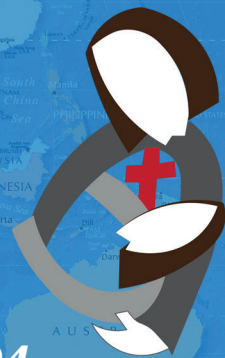


Ministres des Infirmes

# Newsletter

Le monde camilien vu de Rome... et Rome vue du monde

N. 94



## DANS CE NUMÉRO

Reconstruction de la Paix  
en Haïti **3**

Trentième anniversaire de  
la Journée des camilliens  
martyrs de la charité **5**

Une vie donnée !  
Profession solennelle de  
Lorenzo Lettere **8**

Le centre d'humanisation  
de *San Camilo* en Espagne  
reçoit la médaille d'or **10**

Province camillienne  
de l'Inde : professions  
religieuses solennelle et  
tempéraire **12**

Rencontre des aumôniers,  
coordinateurs et agents de la  
pastorale de la santé  
de la province brésilienne **13**

La province camillienne du  
Brésil célèbre l'ordination  
sacerdotale de Genildo **15**

Nouvelles brèves **16**

Confrères Défunts **17**



Message du supérieur général

## Journée Mondiale de Prière pour la Vocation Camillienne

Chers confrères,

Dans le cadre de l'Année de la prière proclamée par le pape François, nous sommes invités à approfondir notre relation avec Dieu, alors que nous préparons à l'Année jubilaire de l'Église en 2025. Le pape François souligne l'importance d'embrasser la prière comme un mode de vie, qui nous rapproche du cœur de Dieu et des autres. La prière éclaire notre chemin, nous aide à discerner la volonté de Dieu et à nous abandonner à son plan divin.

La famille charismatique camillienne a décidé de faire du **29 juin la Journée mondiale de prière pour la vocation camillienne**. Cette journée commémore la canonisation de saint Camille et célèbre son héritage de charité et de sainteté. Il s'agit d'une journée consacrée à la prière pour les vocations et à la célébration du précieux appel que nous avons reçu du Seigneur.

# Pêcheurs d'hommes dans la mer de la Charité

(cf. Mc 1: 16-18)

## Première journée mondiale de prière pour la vocation camillienne

29 juin, 2024



***Comme saint Camille,  
nous avons répondu  
avec courage et humilité  
à l'appel à servir le  
Christ dans les malades.  
Aujourd'hui nous  
sommes appelés à être  
"pêcheurs d'hommes".***

Le thème de la Journée mondiale de prière pour la vocation camillienne de cette année est tiré de Marc 1, 17 : "Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes". Il souligne l'importance et l'urgence de notre mission.

L'appel à la sainteté est au cœur de notre vocation camillienne. Comme saint Camille, nous avons répondu avec courage et humilité à l'appel à servir le Christ dans les malades. Aujourd'hui nous sommes appelés à être "pêcheurs d'hommes". Ouvrons nos cœurs pour accueillir d'autres personnes dans notre famille camillienne, en les invitant à nous rejoindre dans notre mission de compassion et de guérison.

Alors que nous nous préparons au Jubilé de la conversion de saint Camille en 2025, unissons-nous pour confier notre consécration religieuse et notre vie de service au cœur de saint Camille. Puisse cette initiative renouveler nos esprits et renforcer notre détermination à être des ministres de la compassion et de l'amour miséricordieux pour les malades, en suivant les traces de saint Camille.

**p. Pedro Tramontin MI**  
*Supérieur général*

## Reconstruction de la Paix en Haïti

Intervention du Supérieur Général, le **Père Pedro Tramontin**, sur la situation en Haïti lors de la 101ème rencontre annuelle des Supérieurs Généraux à Assise, le 22 mai 2024. Le thème du rassemblement était : L'engagement de l'USG pour la paix dans le monde. Cet article a été rédigé avec la contribution des Pères Massimo Miraglio, Antonio Menegon et Erwan.

**D**epuis 1992 (32 ans), les religieux camilliens sont présents en Haïti avec deux missions : la première dans la capitale Port-au-Prince, avec le centre hospitalier "Foyer Saint Camille", qui comprend un hôpital général de 120 lits, un dispensaire de médecine de base, un centre anticholérique de 23 lits, et le "Foyer Bethléem", qui accueille 120 enfants handicapés physiques et mentaux sévères.

La deuxième mission se trouve dans la ville de Jérémie où nous avons un hôpital (80 lits), un centre de distribution de vivres à la population et une clinique mobile de proximité pour les soins de santé préventifs et curatifs.

Depuis août 2023, l'évêque nous a demandé de prendre en charge une paroisse à Pourcine, très éloignée de la capitale.

Haïti est un pays sans infrastructure, sans route, sans eau, sans électricité, sans assainissement. Le pays manque de tout.



Le pays, l'un des plus pauvres du monde, a toujours connu une crise profonde, commencée avec le tremblement de terre de janvier 2010 qui a laissé dans son sillage des morts, des maladies, des handicaps et de la misère.

Depuis 2021, le pays traverse une crise humanitaire, avec

l'assassinat du président Jovenel Moïse et la montée en puissance des bandes armées qui dominent le pays avec une violence et une férocité inouïes. Assassinats, viols, enlèvements et terreur paralysent toutes les activités. En Haïti, la vie ne vaut pas grand-chose et on meurt pour rien.

Dans cette situation, le Foyer Saint Camille, l'hôpital général, continue au milieu de mille difficultés à fournir des services de santé à la population. Des bandes armées l'ont jusqu'à présent épargné, bien qu'elles aient pénétré à plusieurs reprises dans les locaux, menaçant et terrorisant les religieux, le personnel soignant, les malades et les enfants handicapés.

Le Père Erwan nous écrit de Port-au-Prince : "Ils nous autorisent, moyennant un 'protection money' (racket de protection), à sortir de temps en temps avec l'ambulance pour acheter de la nourriture, des bouteilles d'oxygène pour les hospitalisés et pour les interventions chirurgicales, mais la situation est chaque jour plus dangereuse !

Pour les religieux, le défi est quotidien, le danger d'être tué est réel mais, comme ils nous l'ont dit à plusieurs reprises, ils ne laisseront jamais les malades, les enfants et les collaborateurs à eux-mêmes, parce qu'ils sentent la responsabilité de continuer à être présents pour témoigner de l'Évangile du Christ et pour vivre le 4e vœu que nous, Camilliens, professons : "Le service des malades, même au péril de la vie".

Continuer ce service au milieu de mille difficultés, soigner tous les malades, même les blessés, qui arrivent de plus en plus nombreux à l'hôpital, sans leur demander à quel gang ils appartiennent, donner

---

**Pour les religieux, le défi est quotidien, le danger d'être tué est réel mais, comme ils nous l'ont dit à plusieurs reprises, ils ne laisseront jamais les malades, les enfants et les collaborateurs à eux-mêmes, parce qu'ils sentent la responsabilité de continuer à être présents pour témoigner de l'Évangile du Christ et pour vivre le 4e vœu que nous, Camilliens, professons : "Le service des malades, même au péril de la vie".**

---

de l'espoir à une population totalement perdue, sans aucun repère et en plein désespoir, c'est vivre la paix dans un pays en guerre.

Par notre travail acharné, nous apportons une contribution importante au lent processus de PAIX en Haïti :

- en continuant à garder les portes ouvertes, nous nous efforçons de maintenir vivant le droit à la santé, une manière concrète de lutter contre la violation des droits de l'homme et les injustices qui alimentent l'instabilité du pays.
- En étant aux côtés des victimes de la violence et des couches les plus vulnérables de la population avec des projets concrets, les Camilliens s'engagent à maintenir vivantes les valeurs évangéliques de compassion, de solidarité et de pardon, points de départ pour la reconstruction d'un chemin de PAIX en Haïti.
- La manière dont les religieux ont géré les relations avec la bande armée qui occupe notre quartier est un exemple de leadership moral et

spirituel qui a contribué à forger le respect mutuel et la recherche de solutions pacifiques aux conflits.

- Nous avons décidé de maintenir notre présence dans l'objectif de contribuer à trouver les voies qui conduiront le pays vers la tenue d'élections démocratiques qui confirmeront les autorités et les institutions nécessaires pour s'engager sur la voie de la reconstruction.
- Il est essentiel d'établir l'État de droit et la légalité pour protéger la liberté fondamentale pour vivre dans la dignité.

La paix n'est pas un mot, c'est une vérité qui a besoin de faits concrets, qui a besoin de prendre le parti des plus faibles, de ceux qui n'ont personne pour les protéger. Notre présence aujourd'hui, dans cette situation, a encore plus de sens et de signification et constitue le meilleur témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ qui n'a pas fui la mort sur une croix.

## 25 mai 2024: Trentième anniversaire de la Journée des camilliens martyrs de la charité



**Un moment de réflexion pour retracer l'engagement héroïque des camilliens martyrs de la charité et pour discuter des nouveaux défis à travers les témoignages directs de ceux qui, aujourd'hui, sont au service des malades**

par **Giulia Calibeo**

*Chargée de communication et de mobilisation des ressources, CADIS*

**L**e 25 mai 2024, nous avons célébré le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Journée des camilliens martyrs de la charité et l'anniversaire de la naissance de saint Camille de Lellis.

Pour commémorer l'engagement héroïque des Camilliens qui ont perdu la vie dans leur service, le vendredi 24 mai, le Secrétariat pour le ministère de l'Ordre des Ministres des Infirmes et la Fondation CADIS (Camillian



Disaster Service International) ont organisé un colloque autour du thème: "Le martyr de la charité aujourd'hui : défis et opportunités pour la Famille Charismatique Camillienne "

Ce fut un moment de réflexion pour retracer l'engagement héroïque des camilliens martyrs de la charité et pour discuter des nouveaux défis à travers les témoignages directs de ceux qui, aujourd'hui, sont au service des malades. Ont participé à ce colloque plus

d'une centaine de personnes et huit intervenants se sont succédé dans un tour d'horizon historique, théologique et contemporain.

Après les salutations du modérateur, le P. Médard Aboué, Consultant pour le ministère, le P. Pedro Tramontin, Supérieur général de l'Ordre des Ministres des Infirmes, avant de partager sa réflexion, a également salué les participants. A sa suite le P. Felice de Miranda, à travers un excursus historique, a passé en revue l'histoire et la vie des Martyrs de la Charité.

Le P. Aris Miranda, Directeur de CADIS International, a présenté la mission humanitaire de la Fondation et a souligné l'importance de continuer à travailler aujourd'hui. En conclusion de la première partie du colloque, le P. Giuseppe de Virgilio, bibliste, a fait une lecture biblico-théologique et pastorale du martyr de la charité.

La deuxième partie a repris avec un panel de témoignages de religieux et laïcs camilliens engagés dans des situations les plus difficiles : le P. Mathieu Ouédraogo, MI, médecin chirurgien à Pescara, a raconté son expérience médicale et pastorale pendant les premiers



mois dramatiques de la propagation du Covid-19.

Ensuite, le Dr Enrico di Salvo, chirurgien et missionnaire laïc, nous a fait faire le tour du monde à travers le témoignage sur ses nombreuses missions dans les conditions médicales et socio-politiques les plus difficiles.

Sœur Maria Ruby Chilito Penagos, infirmière de la congrégation des Filles de Saint Camille et Sœur Teresa Laksanavadee Kitbumrung, infirmière de la congrégation des Sœurs Ministres des Infirmes de Saint Camille, ont partagé avec les participants, leur travail en tant qu'agents de santé, en particulier lors la phase délicate de la pandémie de Covid-19.

La journée s'est achevée par la messe en l'église de la Madeleine à Rome, présidée par le supérieur général, le père Pedro Tramontin. Dans son homélie, il a souligné que : "Dès le début de notre histoire, Camille et ses compagnons se sont distingués non seulement en servant les malades, mais surtout en les servant dans des circonstances difficiles et prohibitives telles que les pestes. Avec un grand courage, beaucoup d'entre eux ont perdu la vie pour leur prochain souffrant, traduisant en actes le quatrième vœu". Réfléchissant sur l'image du bon samaritain, le père Pedro a souligné que nous sommes tous blessés, mais qu'en affrontant nos souffrances avec humilité, nous pouvons apprendre à aimer plus profondément et à encourager les autres à aimer.





## UNE VIE DONNÉE !

### Profession solennelle de Lorenzo Lettere

par p. Walter Vinci M

**L**e 25 mai dernier, jour anniversaire de la naissance de saint Camille, nous avons eu la joie de célébrer la Profession Solennelle de Lorenzo Lettere, profès de la Province Romaine. En pensant à cet article, une question m'est venue spontanément : Qu'est-ce que la Profession Solennelle ? C'est un don qui est placé au cœur de l'Église et au cœur de notre humanité.

Oui, toute personne qui se consacre par la profession solennelle est avant tout un don de Dieu à son Église, pour que se manifeste visiblement cette forme particulière de vie - pauvre, chaste et obéissante, au service des malades - que Jésus s'est choisie et qu'il nous montre comme "une" voie privilégiée pour être heureux. C'est une forme de vie qui ne rétrécit pas le cœur, la volonté ou le désir, mais au contraire les élargit en vue d'un plus grand amour pour les frères et les sœurs.

La profession solennelle est l'acte qui scelle l'appartenance de la personne consacrée au Christ : c'est précisément la consécration que Dieu opère en liant la personne consacrée à Lui-même, par une alliance d'amour, mémoire vivante de cette alliance, de cet amour



nuptial, éternel et fidèle, avec lequel Dieu a toujours aimé l'humanité et qui s'est pleinement révélé et accompli dans "le Christ qui a aimé l'Église et s'est donné pour elle" (Ep 5, 25).

Concrètement, cela s'est réalisé à travers le rite de la profession vécu au cours de la célébration eucharistique, présidée par le père Antonio Marzano, supérieur provincial, qui en exprime le sens et le contenu les plus profonds : l'offrande de soi est unie à l'offrande du Christ au Père dans l'Esprit Saint. C'est son Oui total et pour toujours qui rend et a rendu possible et fécond tout autre Oui, en particulier en ce moment celui de Lorenzo.

Une célébration riche, spéciale, intime et profonde. Chaque "fragment" du rite a mis en évidence deux aspects fondamentaux de la vie de l'homme et de Laurent : à travers l'interrogatoire s'est manifestée la libre volonté de la personne de se consacrer à Dieu dans la grande famille de saint Camille ; avec la prostration pendant le chant de la litanie des saints, s'est exprimé l'abandon total dans la conscience de sa propre petitesse, l'intense supplication remise entre les mains de l'Église céleste, de ceux qui nous ont déjà précédés sur ce même chemin de la suite du Christ.

Le rite s'est ensuite poursuivi avec les deux moments les





plus significatifs : la profession des vœux entre les mains du supérieur provincial – en promettant de “servir les malades pour toujours, même au péril de sa vie, en parfaite chasteté, pauvreté et obéissance, selon la Constitution et les Dispositions de l’Ordre des Ministres des Infirmes” - et la prière solennelle de bénédiction ou de consécration, qui est le point culminant de tout le rite, au cours de laquelle le célébrant a

invoqué le don de l’Esprit Saint sur Lorenzo afin que “par sa vie consacrée au Dieu de l’amour, il puisse édifier l’Église, promouvoir le charisme de la charité envers les malades et, en rencontrant son frère souffrant, redécouvrir en lui le visage du Rédempteur pour le servir avec un cœur de mère”. S’en sont suivis les deux signes explicatifs : la remise du crucifix, “signe de résurrection et de vie : il rappelle la présence continue du Seigneur à nos

côtés et l’engagement constant au service de nos frères souffrants” et l’accolade de paix avec confrères, signe d’accueil “parmi les disciples de saint Camille”.

Les mots ne suffisent pas pour exprimer le mystère et le don de la grâce qui s’est accompli en Lorenzo, c’est pourquoi nous le confions à Lui : “afin que, enflammé par le feu de l’Esprit Saint, il persévère dans l’amour du Fils”.





## Le centre d'humanisation de *San Camilo* en Espagne reçoit la médaille d'or de la Croix-Rouge

par **Juan Pablo Hernández**

**L**ors d'une cérémonie émouvante qui s'est tenue à Oviedo, Sa Majesté la Reine d'Espagne a présidé la cérémonie de remise des distinctions honorifiques de 2024 de la Croix-Rouge espagnole à l'occasion du 160e anniversaire de cette organisation humanitaire.

Au cours de l'événement, la

reine Letizia a exprimé sa profonde gratitude envers la Croix-Rouge et son corps de bénévoles, soulignant que "quoi qu'il arrive, nous trouverons toujours la main tendue de la Croix-Rouge". Elle a mis en évidence l'engagement historique de l'organisation "dont le seul but est de soulager la souffrance humaine, sous toutes ses formes" et a félicité

les lauréats en soulignant que “votre travail est utile et a une pertinence sociale”.

Le Centre San Camilo (Centre d’humanisation et de soins de santé) a reçu la médaille d’or de la Croix-Rouge pour son approche humaine et holistique dans la prise en charge des personnes en situation de vulnérabilité et pour sa mission de fournir des soins dignes et justes. Le frère José Carlos Bermejo, supérieur provincial des religieux camilliens en Espagne et directeur général du centre San Camilo, a exprimé sa gratitude pour cette reconnaissance et a souligné que “nous vivons un moment global en faveur de l’humanisation des soins de santé dans le monde entier”. Le frère Bermejo a mis en avant la nécessité de traiter les personnes non seulement comme des patients souffrant de pathologies, mais aussi avec “le cœur dans les mains”.

Dans son discours, le frère Bermejo a également déclaré : “nous sommes insatisfaits parce qu’il nous semble qu’aujourd’hui, le plus grand risque est de réduire les personnes à des pathologies, tandis que notre désir le plus profond est de faire de l’accès aux soins et à l’assistance sanitaire chose d’accessible qui donne vraiment toute sa dignité à l’être humain”. Cette reconnaissance, célébrée à l’occasion de la Journée mondiale de la Croix-Rouge, souligne les valeurs partagées entre le Centre San Camilo et la Croix-Rouge en matière de soin intégral et humanitaire.

La Reine Letizia, qui connaît bien le travail du Centre San Camilo, a souligné l’importance



### **Cette reconnaissance, célébrée à l’occasion de la Journée mondiale de la Croix-Rouge, souligne les valeurs partagées entre le Centre San Camilo et la Croix-Rouge en matière de soin intégral et humanitaire**

de prendre soin de la personne jusqu’à la fin naturelle de son existence. Dans des propos, tenus en privé, elle a loué l’empathie et la compétence

des Camilliens dans le monde de la souffrance, les invitant à “soigner jusqu’à la fin, à soigner avec le cœur, à prendre soin en revendiquant la dignité de toutes les personnes”.

## Province camillienne de l'Inde : professions religieuses solennelle et temptraire

par p. Tinto Valamparackel MI



**L**e 13 mai 2024, cinq religieux profès temporaires - Kuruthukulangara Sumesh, Absalin K., Kappukattil Able, Dhanwar Rohit et Barla Sumit Kumar - ont fait leur profession religieuse solennelle, et un novice, Harshit Topno, a fait sa première profession, dans la chapelle de Snehadaan à Bengaluru.

La célébration eucharistique a été présidée par le père Bijoy Kuliraniyil, supérieur provincial de la province camillienne indienne entouré de ses

conseillers et de nombreux confrères camilliens venus des différentes communautés. Y ont pris part également des prêtres et des religieux des communautés voisines ainsi que des parents des nouveaux profès qui se sont joints à la célébration de la consécration de ces jeunes camilliens. Cet événement significatif a marqué une étape importante dans leur cheminement de foi et leur engagement dans la vie religieuse camillienne.



## Rencontre des aumôniers, coordinateurs et agents de la pastorale de la santé de la province brésilienne

par **p. Júnior Moreira MI**

*Conseiller provincial pour la santé, la pastorale et la mission*

**D**ans le cadre du programme annuel de la province camillienne du Brésil, une rencontre des aumôniers camilliens, des coordinateurs et des agents de la pastorale de la santé qui collaborent avec les confrères s'est tenue en avril dernier à Sao Paulo, au siège de la Fondation des Œuvres Camilliennes.

Y ont pris part à cette rencontre une vingtaine de religieux camilliens de différentes communautés du Brésil, dont le P. Mateus Locatelli, supérieur provincial, le P. Zaqueu Geraldo Pinto, conseiller provincial pour la formation, et le P. Junior Moreira, conseiller provincial en charge de la pastorale de la santé et des missions.

L'orateur principal de la rencontre était le religieux camillien P. Ademar Rover, qui a abordé de manière très large le thème de l'aumônerie camillienne à notre époque. Plusieurs aspects ont été soulignés notamment :

- le nouveau contexte de l'assistance spirituelle au Brésil, qui limite à bien des égards la présence la plus efficace dans les hôpitaux et les structures sanitaires ;



- la nécessité d'un programme de formation de base unique, d'approfondissement et de spécialisation pour tous ceux qui sont impliqués dans ce type de ministère ;
- la nécessité de créer un réseau de formateurs-multiplicateurs pour les agents de la pastorale de la santé impliqués dans ce domaine de travail et de service.

Outre sa présentation en présentiel, le père Ademar a laissé un abondant matériel de formation sur divers sujets, qui sera envoyé aux aumôniers pour qu'ils l'étudient et l'utilisent dans la formation des agents pastoraux.

Le premier jour de la rencontre,

tous les participants ont eu l'occasion de partager leurs propres expériences, espoirs et joies de la mission, en mettant l'accent sur le processus graduel de reprise du travail avec les volontaires dans cette période post-Covid-19 ; les différentes initiatives de l'année Laudato Si' camillienne, déjà mises en place dans les différentes unités de travail, ont été illustrées ; le colloque sur l'intégration écológico-spirituelle organisé avec les directeurs, les animateurs et les aumôniers des hôpitaux de la région Nord, Nord-Est et les nombreux événements, congrès et activités ordinaires des différentes aumôneries et sections de coordination régionale de la province religieuse brésilienne.



À la fin de la journée, le père Mateus Locatelli a présidé la célébration qui a réuni tous les participants à la rencontre dans la paroisse de Nossa Senhora do Rosário de Pompeia.

Le deuxième jour, une visite guidée du Centre Universitaire São Camilo - Campus Pompeia - a eu lieu, dans le but de renforcer la connaissance et les relations entre les différents

domaines d'activité et de ministère de la province. Dans le cadre du programme, une présentation de la clinique ProMoVe a été faite. Il s'agit d'un centre de promotion de la santé, de réhabilitation et d'intégration sociale géré par le centre universitaire, qui offre des soins de qualité à la population qui en a besoin. L'infrastructure, d'une superficie de 5470 m<sup>2</sup>, est gérée

par des équipes hautement spécialisées qui travaillent de manière interdisciplinaire, en adoptant des comportements qui favorisent l'amélioration de la qualité de vie et la réalisation de l'autonomie des personnes dont elles ont la charge. Les participants ont également visité le Centre de simulation réaliste, qui met à la disposition de la communauté universitaire et des utilisateurs externes un équipement de simulation réaliste à la pointe de la technologie. Avec 11 salles de classe et une capacité d'accueil de 70 étudiants en même temps, le centre offre une formation dans le domaine de la santé à de nombreux étudiants et professionnels des différents domaines de l'éducation et de la santé dans le réseau de São Camilo. La réunion s'est terminée par un déjeuner convivial, offert dans un restaurant proche du siège de la Fondation Camillienne.



# La province camillienne du Brésil célèbre l'ordination sacerdotale de Genildo Guarino

par Felipe Rodrigo de Almeida

Le 25 mai 2024, à l'église Notre-Dame d'Aparecida dans la ville d'Avorada do Gurguéia, Genildo Guarino da Silva, MI a été ordonné prêtre par Son Excellence Dom Marcos Antônio Tavoni, évêque du diocèse de Bom Jesus do Gurguéia, Piauí.

Les membres de la famille, les amis, les membres de la communauté paroissiale, les membres de la famille laïque camillienne brésilienne, les prêtres diocésains et plusieurs représentants de la province camillienne brésilienne étaient présents à ce moment spécial.

Après la messe, le père Genildo a remercié toutes les personnes qui ont été à ses côtés tout au long de son parcours sacerdotal.

Le père Mateus Locatelli, supérieur provincial, a également adressé ses félicitations au père Genildo, à toute la province camillienne qui accueille maintenant le nouveau prêtre, à toute la communauté présente et à Dom Marcos Antônio Tavoni qui a célébré l'ordination avec beaucoup d'affection.

Le père Genildo a célébré sa première messe dans sa ville natale, à l'église Notre-Dame d'Aparecida, dans la ville d'Avorada do Gurguéia, Piauí, Brésil.



Le 1er mai à Prachimburi (Thaïlande) s'est déroulée l'entrée au noviciat de deux jeunes Thaïlandais, la première profession de deux autres jeunes Vietnamiens et le renouvellement des vœux temporaires de quatre profès thaïlandais. Le père Paul Cherdchai Lertjitlekha, provincial de Thaïlande, a présidé la cérémonie, en présence du père John Toai, délégué du Vietnam.



Célébration annuelle de la journée de la fraternité camillienne au sanctuaire de Caravaggio dans la province du nord de l'Italie, le 29 mai 2024

Province camillienne polonaise :  
Célébration du 25e anniversaire de l'ordination sacerdotale de Dyl, Hensel, Czaja et Zajac.







## **P. Antonio BARZAGHI**

### **[1926-2024]**

**I**l est né le 11 juin 1926 à Romanò Brianza di Inverigo (CO), de Michele Andrea et Angela Maria Frigerio.

Il est entré au séminaire camillien de Villa Visconta à Besana Brianza (MB) le 30 septembre 1937, pour le collège, et a poursuivi ses études secondaires en octobre 1940 à Mottinello Nuovo à Rossano Veneto (VI). Il entra au noviciat de Verona San Giuliano le 7 septembre 1942 et fit sa profession religieuse le 8 septembre 1943, date historique de l'armistice, qui entraîna une guerre civile et des bombardements. De novembre 1944 à août 1945, le groupe de séminaristes fut donc hébergé à Valle Colorina (SO). À partir de septembre 1946, il commença la théologie à Mottinello, où il fit sa profession solennelle le 5 octobre 1945. Il fut ordonné diacre le 8 décembre 1949 et presbytre le 8 avril 1950, les deux fois au séminaire diocésain de Padoue et par l'évêque Mgr Gerolamo Bortignon. Le 17 juillet 1950, il a été placé dans la maison de retraite S. Camillo à Milan pour les

services. La mort de sa mère dans un accident de voiture à Pise, le 23 décembre 1950, a jeté une ombre de tristesse sur les débuts de son ministère. À partir d'août 1953, il est affecté à des tâches administratives. Le 6 octobre 1956, il est nommé aumônier de l'Institut ophtalmologique Pie. Le 3 février 1958, il est envoyé au Sanatorium Village de Sondalo (SO) en tant qu'aumônier du 5e pavillon et assiste l'Association des infirmières catholiques. Le 10 octobre 1965, il est transféré comme père spirituel au petit séminaire de San Vito di Pergine (TN). Le 6 novembre 1968, il est affecté comme aumônier à l'hôpital Borgo Trento de Vérone et est assistant local de l'Union des infirmières catholiques et du Cercle missionnaire. Le 9 septembre 1981, il a été transféré comme aumônier à l'hôpital civil de Sondrio qui, jusqu'à sa fermeture en 1999, était une résidence de la communauté de Sondalo, avant d'être transféré à la communauté de Côme.

La mort soudaine du frère Leonardo Rattin et la fermeture de l'aumônerie qui s'en est suivie l'ont conduit le 16 avril 2007 à l'hôpital "S. Anna" de Côme, où il a servi en tant que bénévole.

Le 1er janvier 2009, il est transféré à Besana Brianza (MB), où il respire à nouveau l'air de la maison, et depuis le 27 mai 2011, il est transféré à la Communauté de Capriate S.

Gervasio (BG). Il a survécu de façon inattendue à la contagion de Covid, dont il est sorti totalement autosuffisant, de sorte que l'hospitalisation au RSA "O. Cerruti" est devenue inévitable, où il est décédé dans l'après-midi du 30 mai 2024.

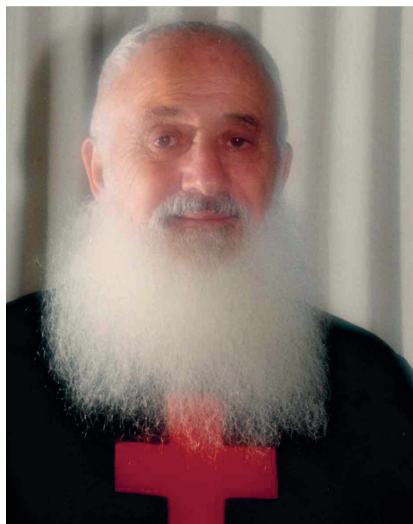
P. Anthony, très petit de taille mais fort de tempérament, était un Camillien bien équilibré, qui aimait l'Institut de la même manière qu'il aimait les malades, qu'il a visités pendant plusieurs décennies dans le cadre de l'assistance spirituelle à l'hôpital. Il avait une passion pour la recherche des figures éminentes de l'Institut, en particulier les lieux de vie du Saint Fondateur et du Bienheureux Enrico Rebuschini, matériel qu'il a également publié. En effet, la visite des lieux significatifs, en particulier des sanctuaires, était l'un de ses passe-temps. Avec le même soin et la même fidélité, il entretenait une correspondance avec ses frères missionnaires. Il insistait auprès des administrations municipales pour qu'une rue porte le nom de Saint Camillus. Il était précis, avait les scrupules de l'archiviste, respectueux des règles et des actes de piété, parfois grincheux de bonne humeur.

Par sa présence physique, un peu folle, il suscitait néanmoins une sympathie naturelle, notamment parce qu'il se présentait de manière ludique,

prévenant de sa surdité sévère - et il l'était vraiment ! - de sorte que la communication pouvait fonctionner si c'était lui qui parlait. Et c'est ce qui s'est passé ! Ce handicap a dû le peiner, lui qui aimait tant la compagnie. Il ne manquait pas de garder

le contact avec les villageois malades, qu'il visitait dès qu'il pouvait passer à la maison. Il était également fier d'être un Brianzol, conservant quelques opérettes ou brochures en dialecte. Compte tenu de sa fougue et de son énergie, on lui

avait prophétisé une centaine d'années : il y serait parvenu sans le Covid. Au moment de mourir, il était très serein et presque souriant. Qui sait, peut-être commençait-il à "entendre" les harmonies célestes, sans écouteurs cette fois.



## Fr. Angelo ALDEGHERI [1934-2024]

Venise Alberoni. Le 20 octobre 1962, il est transféré à la maison de Bologne, pour les travaux ménagers et comme sacristain du sanctuaire de la Pluie.

Le 24 août 1966, il est transféré à Vérone, à la maison mère de S. Maria del Paradiso, toujours pour les travaux ménagers et le service de conciergerie. En janvier 1969, il devint infirmier général à l'hôpital civil de Borgo Trento et, l'été suivant, il resta à San Giuliano en attendant sa destination qui, à partir du 13 octobre 1969, fut fixée à l'hospice St Camillus de Crémone, en tant qu'infirmier. Le 18 avril 1972, c'est au tour de Cervia d'être affecté à l'établissement de Milano Marittima (RA), qui dispose d'une plage et sert de colonie de vacances pour les garçons, mais il exerce également la fonction d'infirmier dans les foyers.

Le 10 septembre 1975, il est transféré à l'Opéra S. Camillo de Predappio (FO), qui vient de commencer - en prévision de la loi Basaglia de 1978 - une expérience novatrice de prise en charge des anciens patients des institutions psychiatriques, en accord avec la province. Le 29 août 1978, il est envoyé à Rome, à la Maison générale de La Maddalena, en tant

qu'économiste adjoint. Le 5 avril 1980, il est transféré à Milan, à la maison de retraite S. Camillo, au service du Secrétariat des Missions, où il mûrit l'idée missionnaire, si bien que le 24 novembre 1980, il part pour les Philippines, à Makati City, où il est infirmier dans les bidonvilles.

Le 10 décembre 1987, il a rejoint la communauté de la polyclinique St. Camillus, à Pasig City, en tant qu'économiste, tout en continuant à s'occuper des bidonvilles. En 2001, il devient directeur du Home of Charity à Marikina City.

En 2004, il a rejoint la communauté de l'hôpital St. Camillus à Colbayog City, où il a exercé diverses fonctions. Le 20 décembre 2008, il retourne en Italie, momentanément à Castellanza (VA). Le 14 septembre 2009, il retourne à la maison de retraite St. Camillus à Milan, cette fois pour se reposer, et le 20 octobre 2017, il est admis au RSA C.C. Bresciani à Vérone, où il meurt le matin du 28 mai 2024, après avoir eu 90 ans deux jours plus tôt.

Un recueil de 150 signatures, émanant de prêtres de Romagne qui se décrivent eux-mêmes comme tels

Il est né le 26 mai 1934 à Campiano di Cazzano di Tramigna (VR), de Bortolo et Perlina Grigolo Castaldi. Il a été baptisé le 10 février 1934 et confirmé le 11 septembre 1947.

À l'âge de dix-neuf ans, le 12 septembre 1953, il est entré comme aspirant à la Maison apostolique Saint Camillus de Crémone et a commencé son postulat le 19 mars 1954. Le 15 septembre 1954, il fut transféré à Vérone San Giuliano pour l'année de noviciat qui commença le 25 septembre et se termina le 26 septembre 1955 par la profession religieuse.

Le 4 octobre 1955, il retourne en tant que frère profès à la maison de retraite St. Camillus à Cremona pour des services d'infirmier auxiliaire. En tant que religieux, il a été libéré du service militaire en février 1956. Le 29 novembre 1957, il est transféré à l'établissement de

pour éviter son transfert de Cervia, donne une idée de son affinité en tant que "religieux à l'état laïc" (le Frère) qui est en interface avec le monde véritablement séculier. Pour eux, Frère Angelino est "une bonne personne, parce qu'il est bon, charitable et humain....".

Quand nous le voyons circuler dans Milano Marittima pour prêter ses services à un malade, sur sa mobylette branlante, nous le considérons comme l'un des nôtres et nous l'envions inconsciemment parce que nous pensons qu'il est meilleur que nous... L'infirmier peut être remplacé, mais la

simplicité, la communication et le sourire de cet homme ne se retrouvent pas à tous les coins de rue". C'est cette façon d'être, dans la simplicité et l'humilité, dans la serviabilité, qui l'a fait aimer même dans les bidonvilles de Manille, avec sa longue barbe blanche que les enfants s'amusaient à tirer.



## Fr. Vincenzo CODELLA [1921-2024]

travaillait dans les champs pour sa famille, a été stupéfait par cette croix et a pris des renseignements sur l'identité de l'étudiant et sur l'Ordre auquel il appartenait. C'est ainsi qu'il fit connaissance avec la figure de Saint Camillus de Lellis et le travail des Camilliens au service des malades. Il décida de soumettre cela à Padre Pio et partit pour le Gargano. Le Père lui dit : "Je te bénis, fais bien mon fils. Et une fois que tu auras fait ton sac, ne regarde pas en arrière !" Il en fut de même pour Vincent qui, à presque 50 ans, devint un frère camillien au service des malades.

Il a quitté Calitri et s'est rendu à Messine sous la direction du Père Gino Cisternino, qui est véritablement devenu un père spirituel pour lui. Au cours de ses années de vie religieuse, il a assumé diverses tâches : sacristain, aumônier adjoint de l'hôpital Monaldi, ministre de l'Eucharistie. À l'hôpital Monaldi de Naples, il aimait se faire animateur missionnaire pour la mission camillienne du Bénin en collectant des offrandes substantielles auprès des membres du personnel.

Tout allait à la charité pour

la mission africaine érigée. Il faisait de l'apostolat simple, distribuant des médailles, des chapelets, de petites images. Sa dévotion mariale était grande : il n'abandonnait jamais son chapelet. L'été, il aimait partir en vacances à Mangano, en Sicile, avec les jeunes handicapés de l'Institut Jean XXIII, partageant leur journée et s'occupant de la vigne et du jardin. Il retrouvait un peu l'agriculteur qu'il avait été à Calitri.

Le personnage était jovial, presque blagueur. En tant qu'aumônier à Monaldi, il aimait passer les soirées en récréation à jouer aux cartes avec les frères dans des défis sans fin. Il a également vécu quelques années à Acireale, où il aimait revenir, tant que ses forces le lui permettaient, pour fêter avec les volontaires et les pauvres invités de la cantine, ses anniversaires solennels. Solennels en termes d'âge atteint, mais très simples en termes de célébration. Pendant la pandémie, le COVID était en communauté à Messine alors que cette maison était devenue une maison de noviciat. Un jeune profès puis novice se souvient ainsi de lui : Frère Vincent nous a appris la joie de la vie consacrée !

Après un certain temps, il revint à San Giovanni Rotondo : il avait appris l'existence des Camilliens, parce qu'un étudiant camillien de son village était revenu à Calitri pour ses vacances, fraîchement revêtu de son habit, avec la belle croix rouge bien en évidence sur son habit.

Vincent, alors adulte, qui



**Nos terres. Notre avenir.**

*5 juin*

***Journée mondiale de l'environnement***

“Le Seigneur Dieu prit l’homme et le plaça dans le jardin d’Eden pour le travailler et le garder” (Genèse 2:15).

**Rédaction et mise en page:**

Ufficio Comunicazione

Piazza della Maddalena, 53

00186 Roma; Tel.: +39 351 318 6090

Email: [comunicazione@camilliani.org](mailto:comunicazione@camilliani.org)

Website: [www.camilliani.org](http://www.camilliani.org)

**Directeur:** p. Sibi Augustin Chennatt MI